

SAINT-POL-DE-LÉON

Valeur : 1,20 F

Couleurs : brun Van Dyck, bistre, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par René QUILLIVIC

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 18 janvier 1975 à SAINT-POL-DE-LÉON (Finistère) ;

générale, le 20 janvier 1975.

Il est difficile à un fervent de la Bretagne de penser à Saint-Pol-de-Léon sans rapprocher la flèche de Notre-Dame du Kreisker et la façade de la cathédrale.

La Cité Sainte du Léon, Kastel Paol, tient en effet son nom du premier apôtre de la contrée : celle-ci fut évangélisée au V^e siècle par un personnage tout environné d'un prestige merveilleux, qui le relie au « Cycle » de Tristan et de Merlin l'Enchanteur.

Ainsi le saint homme aurait-il délivré la population des ravages exercés par le dragon de l'île de Batz ; et un énorme poisson lui aurait apporté la cloche merveilleuse, un des sept gongs qui componaient le carillon sonnant les heures à la cour du roi Marc en Cornouaille.

Un autel est dédié au patron de la ville, dans la basilique dont la façade est représentée ici à gauche. Ce fut une cathédrale tant que l'évêque y siégea, des origines à la Révolution. L'édifice, de style ogival, possède deux tours à flèche, qui encadrent un porche roman et une rosace de granit surmontée d'une loge centrale à dais.

La partie droite du timbre évoque la chapelle Notre-Dame du Kreisker, construite aux XIV^e et XV^e siècles

pour des réunions municipales. Elle est dominée par ce très haut clocher quadrangulaire reposant sur quatre pieds au centre de l'édifice.

Sur cette base audacieuse, après des appuis ajourés par des lucarnes médianes et de sveltes ogives, s'enlève, flanquée de clochetons d'angle, une flèche octogonale montant à 78 mètres. Si les spécialistes s'étonnent de la réussite de cet équilibre, les profanes ne peuvent qu'admirer l'harmonie de cette architecture et la pureté de ces lignes.

Les visiteurs aiment aussi faire l'ascension de cette tour, par un étroit escalier les menant à la dernière plate-forme. Ils y découvrent l'immense horizon du pays de Léon, qui borde les rivages nord de la Bretagne, de Brest à Morlaix, un heureux chapelet de plages accueillantes et un terroir propice aux minutieuses cultures maraîchères.

Ce sont les produits de cette région qui, expédiés d'ici dans toute l'Europe, ont permis à la capitale léonarde d'effectuer en quelques décennies un remarquable développement économique, et de conquérir de haute lutte la première place sur le marché français des primeurs.

